

Orienter notre marche commune

édito Egrainer le chapelet au cœur du cirque de Mafate est un rendez-vous que je ne manque pas à chaque retour d'îlet à Malheur où je me rends tous les quinze jours. Dès le franchissement du Bord Bazar à l'extrémité du plateau d'Aurère, et au moment de passer le *p'tit bondieu* dédié à la Vierge, j'engage la descente du rempart avec la première dizaine. Les intentions de prières s'invitent au fur et à mesure de la marche. Elles évoquent les principaux événements de la semaine écoulée. Cette relecture aide à discerner les points d'attention à garder à l'esprit, et la globalité qu'ils dessinent qui confère plus de cohérence à l'existence. Le dimanche 8 octobre, ce chapelet itinérant m'a conduit à rassembler dans une seule vision cinq points de vue différents.

Du premier promontoire, j'étais à quelques encablures de la ministre des Outre-mer qui venait de passer la nuit à La Nouvelle. Deux jours avant, elle avait lancé les ateliers mobilité et jeunesse des Assises de l'Outre-mer. Ce nouveau *bazar* gouvernemental vaut-il la peine d'y consacrer notre énergie ? La question est en débat, avec en mémoire les Etats généraux de l'Outre-mer de 2009. Mais quand même, et si l'occasion était à saisir « d'une démarche plus participative » selon les propos d'Annick Girardin ?

Vendredi, Madame la Ministre avait participé aussi à la clôture de la Conférence internationale sur l'adaptation au changement climatique, tenue au Moca à Saint-Denis. S'agit-il aussi d'un grand *bazar* sans lendemain ou d'une vraie démarche d'appropriation collective des outils pour conduire la transition écologique ? Le « tous est lié » prononcé par Annick Girardin m'a évoqué l'appel pressant du pape François à la conversion écologique. Sommes-nous prêts à revoir notre copie en matière de mode de vie ?

Le nôtre, à La Réunion, jouit aux yeux de l'extérieur du label « vivre ensemble ». L'appellation est gratifiante mais

nous connaissons l'écart entre l'idéal affiché et la réalité des relations humaines entre nos communautés ethnoculturelles et religieuses. Un renforcement du sentiment d'appartenance à une communauté particulière s'opère depuis quelques années. Il tend à raccourcir dangereusement la distance qui nous sépare d'une forme de communautarisme à la réunionnaise. Y prêtons-nous suffisamment attention pour freiner cette tendance par une meilleure interconnaissance entre membres de communautés différentes ? Quel est notre degré de confiance et/ou de peur les uns vis-à-vis des autres ?

Mieux se connaître ne suffit cependant pas. Le « vivre ensemble » s'alimente d'un « faire ensemble » qui nous donne une vision commune et globale de notre société et de la place que chacun peut y occuper pour se sentir participant, impliqué dans le devenir collectif. Beaucoup de jeunes sont victimes de notre incapacité à définir cette vision commune et partagée. La déliquescence du lien social qui en résulte s'ajoute aux constats récurrents des taux d'illettrisme et de décrochage scolaire. Et elle entretient les violences urbaines et les incivilités, en particulier sur la route, et plus généralement toutes les situations de non-respect et de non-considération entre les personnes d'un même voisinage.

Alors, c'est en pensant à ma vieille maman en service de soin Alzheimer que j'ai consacré la dernière dizaine du chapelet aux rencontres qui se sont tenues fin septembre : Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, séminaire « Prendre soin de la personne âgée », journée éthique sur « Fin de vie et insuffisance rénale chronique terminale ». Chaque situation est un défi à relever pour sortir des personnes de l'isolement et de la précarité. Mais n'est-ce pas, tout au long de ce chapelet, le même et unique défi ? Le défi de la sauvegarde de notre maison commune pour y vivre mieux ensemble.

Père Stéphane, sj

1517-2017, 500^e anniversaire de la Réforme

Du 3 au 12 novembre exposition dans la chapelle de la Résidence.

Samedi 11 novembre journée œcuménique à Champ Borne avec des Pasteurs et Mgr Aubry (célébration festive, pique-nique, ateliers, temps de louange).



Martin Luther





Forum - débat

Salle Jean de Puybaudet

Division et rapprochement entre Eglises Chrétiennes

Commémoration commune du 500^e anniversaire de la Réforme

Mardi 7 novembre 2017
18h 30 - 20h

En 1517, Martin Luther affiche sur la porte du château de Wittemberg (Allemagne) 95 thèses qui dénoncent les abus du clergé. De sa contestation naît la Réforme et la division entre l'Eglise catholique et l'Eglise protestante. Longtemps séparées, ces Eglises vont amorcer un rapprochement que le concile Vatican II favorise avec son décret sur l'œcuménisme. L'an passé, le pape François a marqué ce rapprochement en se rendant à la cathédrale de Lund, en Suède, pour y prononcer une déclaration commune avec le primat de l'Eglise luthérienne.

Par ce geste posé, le pape François nous invite à vivre là où nous sommes une commémoration œcuménique de la Réforme, et ainsi à nous laisser transformer par la rencontre de l'autre, à redécouvrir ensemble la puissance de l'Évangile, et

à témoigner ensemble de la grâce de Dieu au sein de notre monde pluraliste.

Pour favoriser cette démarche, un état des lieux est à faire de la relation entre nos Eglises à partir de ce que beaucoup de fidèles vivent, en particulier lorsqu'ils passent d'une Eglise à l'autre. Quelles différences font-ils au départ entre les Eglises chrétiennes ? Savent-ils ce qui les sépare historiquement ? Qu'est-ce qui les motive à en quitter une pour en rejoindre une autre ? Quelle conscience ont-ils alors de ce qu'ils abandonnent de leur pratique précédente ? Quels éléments de discernement chaque Eglise leur communique ?

Table ronde avec des Pasteurs

Quels chants chrétiens pour La Réunion ?

Mardi 5 décembre 2017
18h 30 - 20h

Voici quelques semaines, la venue du groupe Hopen à La Réunion, à l'initiative du collectif Réveil, mettait en lumière le dynamisme dans notre diocèse de jeunes artistes chrétiens, auteurs de chants de louange. D'autres, depuis plusieurs années et même décennies, écrivent aussi des chants, liturgiques ou non, en français ou en *kréol*, dans lesquels ils expriment leur foi et qu'ils mettent au service des assemblées. Mais qui sont ces auteurs de chants chrétiens ? Que disent leurs textes ? Quelles

images de Dieu évoquent-ils ? Quel est leur enracinement réunionnais ? En quoi nourrissent-ils un imaginaire créole ? Quelles sont leurs joies, leurs difficultés ? Que pourraient-ils imaginer de faire ensemble ?

Nous réfléchirons à ces questions avec 6 auteurs, de styles et de générations différents, à partir d'un texte de chacun que nous soumettrons à une analyse et critique.



Rencontre

Salle Jean de Puybaudet

Chemins d'Avent : Heureux les artisans de paix

Les mercredis 29 novembre
6 et 13 décembre 18h30 - 20h

En écho au récent message des évêques de la Cédou (« Construire la paix »), et au Message du Pape François pour la 50^{ème} Journée mondiale de la Paix (« La non-violence : style d'une politique pour la paix »), trois soirées, de 18h30 à 20 heures, à la salle Jean de Puybaudet et à la chapelle :

Mercredi 29 novembre : Les femmes au cœur de la paix

Mercredi 6 décembre : Exposer ses blessures pour les soigner

Mercredi 13 décembre : Éduquer à la paix

Vidéos, échanges, prière.

Animation : Edouard O'Neill sj, Françoise Adam de Villiers



The social network

Dimanche 29 octobre 17h30 - 20h00

Film américain de David Fincher (2010), avec Jesse Eisenberg, Andrew Garfield, Justin Timberlake. César 2011 du meilleur film étranger. Durée : 121 minutes.

Mark, 19 ans, étudiant à Harvard, rentre chez lui après sa rupture avec Erica. Ivre, il la critique sur son blog. Lui vient alors l'idée de créer un site internet interactif interne au campus. Succès immédiat ! Des étudiants plus fortunés lui proposent alors de s'associer pour créer un site de communication entre étudiants. Mark accepte mais travaille surtout à la création de son propre site...

Le film raconte l'histoire de Mark Zuckerberg, créateur du réseau social Facebook. S'il évoque les questions posées par

le développement d'internet et le développement des réseaux sociaux, il s'intéresse surtout aux relations entre Mark et les autres étudiants et jeunes entrepreneurs. *The social network* raconte ainsi une histoire de vengeance, puis de rivalité. L'histoire d'un adolescent exceptionnellement doué mais mal à l'aise dans les relations sociales, qui finira par sacrifier son seul ami à la réalisation de son projet. Mais pourquoi ?



The tree of life

Dimanche 19 novembre 17h30 - 20h

Film américain de Terrence Malick (2011) avec Brad Pitt, Jessica Chastain, Sean Penn et Hunter McCracken. Palme d'or à Cannes en 2011. Durée : 139 minutes.

Jack est l'aîné d'une famille de trois enfants. Sa mère, belle et aimante, transmet aux enfants la joie de vivre. Mais le père est obsédé par la réussite de ses enfants et les élève à la dure pour leur apprendre à s'imposer. Jack en conçoit de la haine pour son père. Jack grandit et devient un architecte reconnu... mais il s'interroge sur le sens de sa vie.

The tree of life s'ouvre sur une citation du livre de Job : « Où étais-tu quand j'ai créé le monde ? », à laquelle fait écho, plus loin dans le film, quelques mots du psaume 8 : « Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand, ton nom ! ».

Nous voyageons dans quatre périodes de la vie de Jack : le début des années 50, l'époque à laquelle ses frères et lui naissent ; la fin des années 50 avec la ségrégation raciale ; le début des années 70 avec la guerre du Viêt-Nam ; enfin

les années 2000, sur lesquelles s'ouvre le film : Jack a alors cinquante ans et il se souvient. Ces quatre périodes sont entrecoupées d'irruptions dans des époques bien plus anciennes, ou encore à venir, comme pour dire que le temps de l'homme s'incruste dans le temps de la Création, qui le précède et qui

lui survit. Mais tandis que le temps de la Création déroule des images magnifiques et sereines, le temps de l'homme est marqué par la violence.

The tree of life ne laisse pas indifférent, car il témoigne d'une recherche spirituelle animée par des questions éternelles : pourquoi l'homme ? Et pourquoi Dieu ? Pourquoi l'homme si souvent mauvais ? Et pourquoi Dieu si souvent (semble-t-il) silencieux ? Leur histoire a-t-elle un sens ?



Béliers

Dimanche 17 décembre 17h30 - 19h30

Film islandais de Grimur Hákonarson (2015) avec Sigurður Sijurjónsson et Theodór Júlíusson. Prix « Un certain regard » au Festival de Cannes.

Dans une vallée reculée d'Islande, deux frères, Gummi et Kiddi, élèvent des moutons. Ils vivent dans des maisons voisines, gérant conjointement la ferme héritée de leurs parents... mais ils ne se sont plus parlé depuis quarante ans. Le principal événement dans leur vie rude et monotone est le concours annuel de béliers, organisé par la communauté villageoise. Mais un événement vient bouleverser leur existence : on découvre que l'un de leurs moutons est atteint de la tremblante. Les services vétérinaires sont intraitables : pour éviter une épidémie, il faut abattre tous les troupeaux...

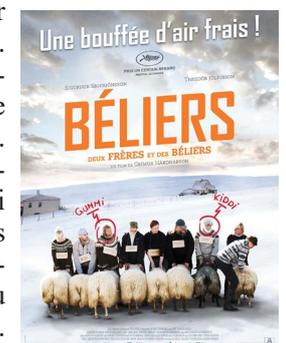
Film âpre, à l'image des paysages islandais sur lesquels la caméra s'attarde, *Béliers* évoque un drame de notre société, celui de l'élimination organisée.

Que faire lorsqu'une maladie incurable touche un animal, mettant en danger tout le cheptel, et les cheptels voisins ? Les vétérinaires, gens de la ville, ont la réponse : il faut abattre

tous les troupeaux. Tout détruire, même l'enclos, le foin, tout ce qui est susceptible d'abriter les germes de la maladie. Puis patienter deux ans, grâce aux aides allouées par le gouvernement. Et si l'on a pu tenir bon malgré les dettes, recommencer.

Mais pour les éleveurs, cette logique est simplement inhumaine. Comment accepter, même au nom de la sécurité sanitaire, cet abattage bestial ? Abattre les troupeaux, c'est porter un coup fatal à l'élevage dans la région, c'est toucher au cœur des éleveurs.

Tout en explorant les rapports entre gens de la ville et éleveurs, le film invite aussi à réfléchir sur la relation entre l'homme et l'animal. *Béliers* nous montre aussi l'antagonisme entre les deux frères – et c'est le prétexte à plusieurs scènes cocasses... Mais le film avance entre drame et comédie. Les enjeux se précisent. Gummi et Kiddi ont bien plus que des moutons à perdre. Ils ont leur fraternité à retrouver, leur humanité à découvrir. Au risque de la mort, au risque de la vie.





Pages choisies

Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Coeur

PORTES OUVERTES SAMEDI 9 DÉCEMBRE de 8h30 à 14h

Venez la visiter, emprunter quelques livres, en acheter d'occasion.



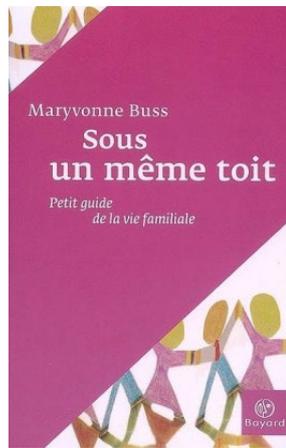
Vous y trouverez plus de 12 000 ouvrages sur les Écritures Saintes, la théologie, l'ecclésiologie, les religions, la spiritualité, les sciences humaines et sociales, Madagascar, Maurice, La Réunion, etc. Et aussi des romans, des revues spécialisées : *Christus*, *Études*, *Vie chrétienne*, *Le Monde de la Bible*, *Croire aujourd'hui...*, et des hors-séries de la presse nationale : *La Croix*, *La Vie*, *Pèlerin*, *Famille chrétienne*, *Le Monde des Religions*, *Le Point...*

Sous un même toit : petit guide de la vie familiale

Maryvonne Buss Bayard, 2006, 324 pages

Dans cet ouvrage à la portée de tous, Maryvonne Buss, rédactrice à *Pèlerin Magazine*, a regroupé des textes en neuf grands thèmes : l'adolescence, l'amitié, le couple, les épreuves de la vie, la fécondité, les loisirs, la parentalité, les valeurs, le vieillissement.

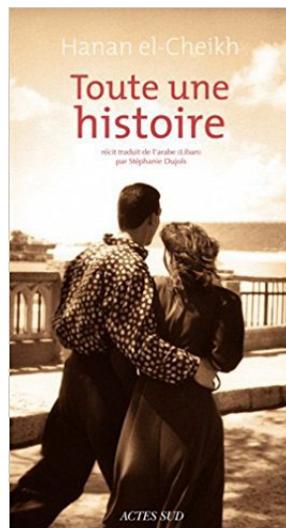
« Connectés 24 heures sur 24 – Papa et maman se marient – Il/elle me rend la vie infernale – Vivre le chômage en famille – Comment surmonter la mort d'un proche – J'élève l'enfant de l'autre – Peut-on encore interdire – Consommer, ça s'apprend en famille – La retraite, une nouvelle vie à deux... Ce sont quelques-unes des réalités de la vie en famille traitées de manière concrète sur la base de témoignages et avec l'aide de spécialistes. Des pistes pour mieux comprendre des situations du quotidien et y faire face le mieux possible.



Toute une histoire

Hanan El-Cheikh Actes Sud, 2014, 332 pages

Traduite de l'arabe (Liban), cette histoire émouvante, tendre et drôle parfois, commence au début des années 1930, au Sud-Liban, et se poursuit à Beyrouth. C'est celle de Kamleh, la mère de Hanan El-Cheikh. Née dans une famille libanaise musulmane chiite très pauvre, analphabète, elle a voulu que sa fille, Hanan El-Cheikh, auteure libanaise, écrive à sa place l'histoire de toute sa vie. Au fil de ces belles pages, on s'attache à la petite fille espiègle, sensible et courageuse, mariée de force à quatorze ans et qui devient une femme aux multiples facettes. Coquette, amoureuse

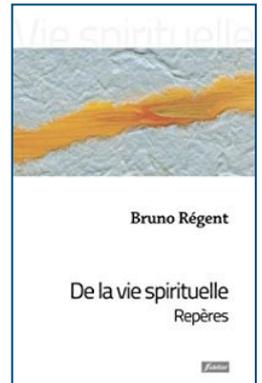


de Mohamed qui lui écrit des poèmes d'amour, rusée, rebelle, éprise de liberté, elle aime tout particulièrement les films et les chansons à la mode, les rendez-vous avec ses amies. Des joies simples et précieuses qui lui permettent de tenir bon malgré les duretés de la vie qu'elle affronte avec courage et dignité.

De la vie spirituelle : repères

Bruno Régent Fidélité, 2017, 154 pages

Ce petit livre de Bruno Régent, jésuite, est le fruit de sa longue expérience d'accompagnateur spirituel, de ses échanges avec des personnes aux profils et aux demandes très variées. *Il y a à l'intime de chacun une mystérieuse source, son Père, qui le connaît, qui le respecte, qui l'aime.* Pour entrer dans cet espace intérieur et grandir dans la foi, l'espérance et la charité, il propose une série de fiches où il traite avec simplicité de thèmes divers (corps et esprit, intelligence et volonté, les sentiments, lumières/ténèbres, regret, manques, contrariétés, combat, louer, servir, tenir bon...). A la fin de chaque thème, une ou deux questions ouvertes et des références bibliques invitent à en tirer davantage de profit par une mise en exercice personnel, et pourquoi pas un partage en groupe, *dans une attitude de prière plutôt que de réflexion.*



Venez emprunter ces livres et bien d'autres à la

Bibliothèque de la

Résidence du Sacré-Coeur

31 rue Sainte-Anne Saint Denis

Tél. : 0262 90 27 85

Mail : bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h 30 à 11h : le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée d'un mois

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41

Courriel : ignace974@jesuites.com - Site web : www.jesuites974.com - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) – Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Edouard, Françoise, Monique, Roland, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387